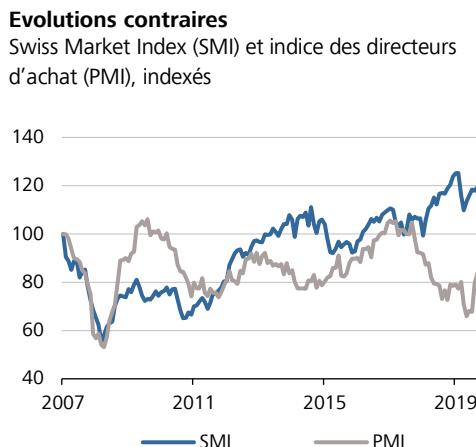


Commentaire sur le marché

Le moment est revenu pour investir, si l'on en croit l'adage boursier. Or, les investisseurs tendent plutôt à prendre leurs bénéfices, en raison de la forte reprise des bourses, ce qui pèse sur le marché.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

En Suisse, le marché des actions (SMI) et l'indice des directeurs d'achat (PMI) empruntent depuis l'été 2018 des itinéraires différents. L'optimisme des investisseurs ne reflète plus le moral des entrepreneurs. Cette dichotomie s'est renforcée pendant la crise du Corona, mais on constate une légère détente depuis quelques semaines.



GROS PLAN

La volatilité de l'action Tesla

Les actions du constructeur de véhicules électriques Tesla ont chuté mardi de 21%, n'ayant pas été incorporées dans le S&P 500. Cela représente une capitalisation d'USD 80 mia, soit autant que la valeur cumulée de Ford et de General Motors.



LE PROGRAMME

Le moral des consommateurs aux USA

L'Université du Michigan publiera les résultats de son indice du moral des consommateurs le 18 septembre. D'après les résultats, le moral ne s'est pas encore vraiment amélioré, depuis l'effondrement d'avril. Or, la relance de l'économie dépendra de consommateurs prêts à dépenser.

Miser sur le bon cheval: C'est ce qu'il faudra faire du 9 au 12 septembre lors des courses hippiques du St. Leger Festival à Doncaster, une tradition datant de 1776, qui se déroule tous les ans. Mais les investisseurs connaissent la course pour une autre raison. En effet, il s'agit ici de la seconde partie de «Sell in May and go away», l'un des plus célèbres adages boursiers, qui préconise: «Come back on Saint Leger Day.» Elle marque la fin de la pause estivale, pendant laquelle les investisseurs sont censés se tenir à l'écart de la Bourse, sachant qu'il ne s'y passe pas grand-chose. Cette année, en revanche, les choses étaient toutes autres. De mi-mai à début septembre, le marché suisse (mesuré au SMI) a gagné environ 10% à un rythme soutenu; le marché européen largement diversifié, mesuré au Stoxx 600 Europe, a trotté de 13%; enfin, le marché américain S&P 500 a littéralement galopé pour enregistrer une hausse de 25%, soutenue en particulier par les actions des grandes entreprises de technologie, sous pression depuis lors et qui pèsent également sur d'autres bourses. La question reste donc de savoir si les investisseurs pourront retirer des bénéfices après les vacances. Certes, les investisseurs doivent eux aussi miser sur le bon cheval, soit les bons investissements; en même temps, il s'agit pour eux également de savoir éviter les risques. Nous maintenons donc notre sous-pondération en actions afin de continuer à diminuer les risques, sachant que l'économie réelle et les marchés des actions s'écartent toujours plus l'un de l'autre.

Le marché britannique à la traîne: Deal or no Deal? L'UE n'a toujours pas bouclé les négociations liées à une sortie ordonnée de la Grande-Bretagne; or, le Premier ministre britannique, Boris Johnson, entend mettre l'UE sous pression, et menace de sortir son pays de l'Union sans aucun accord commercial, si les deux parties ne parviennent pas à un arrangement d'ici mi-octobre. Le Brexit a eu lieu; mais le Royaume-Uni reste au sein du marché intérieur européen jusqu'à la fin de l'année, ce qui explique pourquoi quasiment rien n'a changé encore pour le pays. Le marché britannique des actions pourrait céder du terrain en cas de sortie sans accord. Par ailleurs, il affiche des résultats décevants, en comparaison européenne, et n'est pas en mesure de montrer ses qualités pourtant défensives. Ainsi, mesuré au FTSE 100, il a perdu près d'un cinquième de sa valeur depuis le début de l'année, en grande partie à cause de BP et de Royal Dutch Shell, sachant que les faibles prix du pétrole ont pesé sur la performance de ces titres du secteur énergétique.

Faut-il vendre ses titres dès maintenant? La Bourse a commencé à réagir aux prises de bénéfices, c'est ce qui en est ressorti ces derniers jours. On le voit clairement avec le marché américain, qui est passé d'un record à l'autre ces dernières semaines. En d'autres termes, tout investisseur y gagne. Certains voulaient en tirer profit dès maintenant, et de telles prises de bénéfices ont fait chuter les bourses américaines. Or, cela n'a rien à voir ni avec la qualité, ni avec les perspectives d'une entreprise, mais plutôt avec les valorisations, autrement dit, avec ce que les investisseurs sont prêts à payer pour de futurs bénéfices. L'argent devrait continuer de circuler dans les marchés des actions, en l'absence de solutions de placement et grâce à l'immense masse monétaire injectée par les banques centrales. C'est pourquoi, le SMI n'est, lui non plus, à l'abri de prises de bénéfices, et reste vulnérable, sachant qu'il n'est qu'à environ 4% sous son niveau du début d'année. En revanche, son caractère défensif, une valorisation modérée en comparaison internationale, et le rendement sur dividendes, d'à peine 3%, plaident en faveur d'une surpondération.

Jeffrey Hocegger, CFA
Stratège en placements

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFIn. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN